Chers Objets

Ilan Michel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19299>

DOI: 10.4000/critiquedart.19299

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ilan Michel, « Chers Objets », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19299> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19299>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Chers Objets

Ilan Michel

- 1 Le dernier opus de la formation curatoriale de l'Université Paris IV, L'Art contemporain et son exposition, s'est intéressé au rapport qu'entretient la jeune création avec le statut d'objet. L'exposition *Chers Objets* a ainsi été conçue par treize apprentis commissaires réunis sous l'étendard du collectif Tridécagone. Dix-huit artistes ont été retenus. La sélection s'est opérée parmi le cru 2014 de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris.
- 2 Le catalogue se veut discret. Une couverture blanche et une typographie en contre-forme semblent vouloir s'effacer devant les fameux « objets » reproduits à l'intérieur. Les noms des organisateurs eux-mêmes n'apparaissent qu'en pointillés sur la quatrième de couverture. Il offre pourtant une matière intellectuelle essentielle pour inscrire les œuvres exposées dans une perspective historique, rappelant la dimension universitaire de la formation. Dans ce qui est davantage un prolongement théorique qu'un catalogue –puisque l'on ne sait pas précisément ce qui était exposé–, chaque artiste bénéficie d'un essai rédigé par un commissaire. En faisant remonter à la surface les anciens travaux de chaque diplômé, les auteurs les nourrissent de correspondances plastiques, cinématographiques, philosophiques et littéraires.
- 3 Un intérêt commun se dessine pour la figure de l'artiste-bricoleur. Les analyses s'écartent du *ready-made* au profit de l'esthétique de l'assemblage (Victoire Barbot). L'accent est mis sur le processus de création, l'outil mobilisé et l'ambiguïté entre production industrielle et artisanale (Kim Farkas, Louise Gügi, Tarik Kiswanson, Martin Monchicourt). L'objet de consommation, sériel, y est souvent détourné et recréé poétiquement. Ce jeu sur le simulacre interroge nos valeurs d'usage et d'échange. Il est donc question de décroisement et de reclassement –entre art et design, contingent et nécessaire, utilitaire et muséal... Ces questions sont approfondies dans l'entretien mené avec trois artistes exposés qui s'expriment ainsi d'un territoire où les catégories ne sont éprouvées que face à la commande.
- 4 Prenant soin de démarquer ces travaux de l'héritage surréaliste, les jeunes commissaires regroupent également des artistes dont le rapport à l'objet est immatériel. Tandis que la brésilienne Clarissa Baumann fait siffler les verres en cristal

du vernissage, Anne Laure Wuillai invite les commissaires à remplir des pages d'agendas dessinées à la main et interprétées comme des partitions lors d'une performance. Loin de l'activation de l'objet, Kieran Jessel rend palpable les plages de silence entre deux interludes musicaux ou éparpille plusieurs arrangements d'une même chanson aux quatre coins de l'espace dans une tentative de brouillage sonore. La question de l'expérimentation est ainsi posée à plusieurs reprises, partageant ceux qui font de l'œuvre le résultat de l'exploration d'un médium et ceux qui ont intégré le modèle de l'artiste entrepreneur répondant à un cahier des charges.